

ÉVÉNEMENTS

Une Petite Sirène en eau trouble

Ce 11 janvier au Théâtre des Salins (Martigues), l'ensemble Télémaque présente *La Petite Sirène*, un opéra pour toute la famille sur un livret et une musique de Régis Campo. Entretien avec le compositeur

Zébuline. Pouvez-vous nous parler du spectacle *La Petite Sirène* ?

Régis Campo. C'est un spectacle à géométrie variable qui s'adapte aux lieux et aux configurations orchestrales. La création a été donnée à Nice en mars et décembre dernier et nous reprenons cet opéra dans une version spécialement réécrite pour l'Ensemble Télémaque. J'en ai écrit la musique et le livret.

Pourquoi vous êtes-vous intéressé à ce conte d'Andersen ?

La coproduction – les opéras de Nice, Avignon, Toulon, Marseille, la compagnie Arcal et l'ensemble Télémaque – m'avait proposé de mettre un conte en musique. *La Petite Sirène* m'intéressait pour l'aspect onirique de l'océan et puis il s'agit d'une merveilleuse histoire d'amour que l'on peut interpréter comme un récit initiatique qui met l'accent sur l'émancipation de la famille, l'attrait de l'étranger, la prise de risques. C'est un passage de l'adolescence à l'âge adulte qui se déroule très difficilement : Ariel est maladroite

avec ses nouvelles jambes, elle ne parvient ni à marcher, ni à danser.

C'est une histoire terrible.

Oui comme le sont en général les contes. Nous n'avons pas voulu l'édulcorer comme a pu le faire Walt Disney. Je suis resté fidèle à l'histoire de cette petite sirène qui pour avoir des jambes et rejoindre le prince qu'elle aime, accepte qu'on lui coupe la langue et renonce à sa voix. Je n'ai pas souhaité rajouter d'autres personnages que ceux qu'Andersen avait imaginé : la sorcière, la sœur d'Ariel, Ariel et le prince.

Une histoire machiste aussi.

On peut le lire ainsi dans cette notion de sacrifice absolu à un homme, fut-ce-t-il prince. Celui-ci, en l'occurrence, n'est pas méchant mais plutôt bêta. On pense plutôt aujourd'hui qu'Andersen souhaitait parler à la fois de manière universelle des amours impossibles mais aussi de sa vie personnelle. Il ne pouvait pas vivre au grand jour son homosexualité. Transgresser, c'était se taire. Il était aussi amoureux d'un homme



La Petite Sirène © D. Jaussein

qui ne l'était pas en retour, tout comme le prince n'aime pas Ariel.

Quels sont les partis pris de cette mise en scène ?

La mise en scène a été réalisée par Bérénice Collet. Nous avons travaillé en osmose dès la première esquisse musicale. Son univers pourrait faire penser à celui de Tim Burton pour le côté fantastique. Il y a aussi des scènes très drôles dignes d'Offenbach. La musique, fait appel à des registres multiples. On touche à la comédie musicale avec des ri-

tournelles, d'autres morceaux pourraient faire penser au Maurice Ravel de *L'Enfant et les sortilèges*. *L'air de la mélancolie* que le public adore est d'inspiration baroque. Quant à la chanson d'amour de la petite sirène, c'est un morceau pop, très simple.

Pour la prochaine représentation, c'est donc l'ensemble Télémaque dirigé par Raoul Lay qui va interpréter votre musique.

Tout à fait et j'en suis ravi. J'apprécie énormément Raoul Lay qui

est lui-même compositeur et un ami depuis plus de trente ans. Comme moi, il adore le chant et la mélodie. Nous avons beaucoup discuté lors de la réécriture de la partition adaptée à son Ensemble. Je lui fais entièrement confiance.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
ANNE-MARIE THOMAZEAU

La Petite Sirène
11 janvier
Les Salins,
scène nationale de Martigues

"La Petite Sirène" ouvre l'année aux Salins à Martigues

Par N.GA.

Publié le 13/01/25 à 07:30



Bérénice Collet a voulu imaginer un prologue et un épilogue qui encadre l'histoire de la petite sirène, pour redonner espoir dans ce conte dramatique et cruel.

/ PHOTO N.GA.

Commenter

Partager

Martigues

Ce samedi, le public a pu redécouvrir le célèbre conte d'Andersen dans une mise en scène moderne de Bérénice Collet, avec des musiciens en live. Un opéra merveilleux pour un public enthousiaste d'adultes et de jeunes enfants.

On a tous entendu ou lu enfant l'histoire de la petite sirène tirée des contes d'Andersen. Hans Christian Andersen est ce grand écrivain et poète danois et on lui doit aussi *La petite fille aux allumettes* ou *La princesse au petit pois*, des contes qui ont bercé notre enfance. Publié en 1837, *La petite sirène* est le plus autobiographique de ses contes puisqu'il évoque son amour impossible et secret pour Edvard Collin.

Dans le conte, la petite sirène rêve d'aller dans l'étrange monde terrestre au-dessus des flots et pour accéder à son rêve de jeune fille, elle va renoncer à sa queue de poisson et à sa voix, qu'elle donne à la sorcière. Elle espère ainsi séduire le prince qu'elle a sauvé des eaux. *"Une queue de poisson est répugnante pour les hommes et pour eux être beau c'est avoir deux jambes"*, déclare la sorcière avant de lui couper la langue ! Mais l'apparence physique ne suffira pas. C'est une des leçons du conte...

L'ensemble Télémaque, avec six instrumentistes dirigés par Raoul Lay, a accompagné magnifiquement le récit, soutenu par des décors, des costumes, des vidéos qui ont immergé le public dans ce court opéra.

Redonner espoir

Bérénice Collet a voulu imaginer un prologue et un épilogue qui encadre l'histoire de la petite sirène, pour redonner espoir dans ce [conte](#) dramatique et cruel. L'histoire commence aujourd'hui dans la chambre d'une adolescente qui s'endort et est visitée par l'histoire de la petite sirène. À la fin, la jeune fille se réveille et l'on apprend par ses SMS qu'elle ne va pas commettre l'irréparable.

Dans cette chambre, l'armoire est un lieu magique où apparaissent et disparaissent les personnages fascinant de ce conte initiatique.

Les enfants ont bien compris et ont beaucoup aimé. Alice, déjà venue avec sa classe de CE2, est revenue au théâtre : *"J'ai aimé cet opéra, j'en vois quelquefois au cinéma. J'ai apprécié les costumes."*

Lou, 9 ans, a aimé la musique *"en direct sur la scène. J'ai l'habitude d'aller au théâtre, j'ai un abonnement et mon papi était directeur d'un théâtre à Albi, il m'a initiée."* *"Il y avait de très belles voix, une belle musique"*, a commenté Achille, 15 ans qui a longuement applaudi.

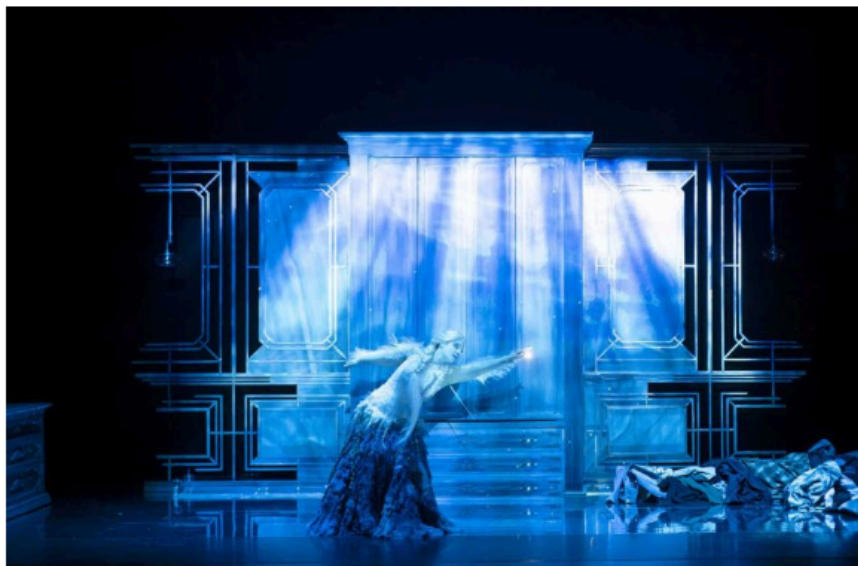
En continu

- 11:35 **B** "L'État devrait investir davantage dans les universités", plaide le président d'Aix-Marseille Université
- 11:28 Marine Le Pen reconnaît qu'elle ne se "pardonnera jamais" l'exclusion de son père du FN
- 11:25 **B** Le club Marseille Tennis de table reçoit le trophée national du meilleur projet d'insertion par le sport
- 11:15 **B** "Salle de shoot" à Marseille : Médecins du monde accuse

Une Petite Sirène ondoyante et féérique

Par Romaric Gergorin | 13 janvier 2025

À Martigues, Régis Campo présente une séduisante version de chambre de son opéra *La Petite Sirène* où il confronte un imaginaire aquatique à la dureté du réel.



Crédit photo : Opéra Nice Côte d'Azur/D. Jaussein

Après *Les Quatre Jumelles* inspiré de Copi (2009) et *Quai-Ouest* d'après Koltès (2014), Régis Campo a choisi, pour son troisième opéra, produit par l'Arcal, d'adapter lui-même *La Petite Sirène*, ce conte cruel d'Andersen.

Féerie musicale pour petits et grands

Créé en mars 2024 à Nice, cet opéra pour petits et grands, où se déploie la trajectoire fatale d'une créature trop aimante, est présenté pour la première fois dans sa version de chambre à Martigues. Flûte et piccolo, clarinettes, clavier électronique, percussions, violon et violoncelle joués par les six musiciens de l'Ensemble Télémaque sous la direction souple et fluide de Raoul Lay animent cette féerie musicale protéiforme finement ciselée par Régis Campo.

Aux scènes faisant jaillir de purs écrans poétiques aux mélodies cristallines se succèdent des séquences davantage en mouvement, associant l'esthétique répétitive à l'éthos du compositeur féru d'alliages, de citations et d'hybridations que génère son écriture toujours pleine de couleurs et de vitalité. À la mise en scène, au centre du plateau, Bérénice Collet place une grande armoire qui ouvre sur le monde aquatique des sirènes.

Rêve du conte d'Andersen

En préambule, une jeune fille en crise d'adolescence souhaitant changer de vie envisage de fuguer. Elle s'endort, rêve le conte d'Andersen et devient la Petite Sirène. Voix claire et expressive, la soprano Clara Barbier Serrano campe une créature fragile, victime de son amour fatal pour le falot Prince, le ténor Sébastien Monti qui exprime parfaitement la désinvolture de ce personnage superficiel qui ne comprendra pas le drame qu'il provoque.

Clou du spectacle, la mezzo-soprano Marion Pascale Vergez aux aigus affûtés fait une grand-mère et sorcière-sirène projetant tout un éventail de gestes outrés, chantés comme parlés, de l'exclamation à l'affectation et à l'hystérie pour incarner le versant démoniaque de ce personnage retors. Sœur de la petite sirène, Elsa Roux-Chamoux apporte maturité, nuances et douceur lyrique à son rôle de témoin lucide et impuissant dans ce huis-clos du malaise et de l'impossibilité faire vivre dans le réel ses rêves. Tour à tour purement véloce, minimaliste, répétitif, expressif ou en apesanteur poétique, cet opéra aux sonorités étincelantes confirme la singularité de Régis Campo, compositeur instinctif qui sait transmettre l'immédiateté de son univers de fantaisie, où l'imaginaire réserve toujours quelques chausse-trapes.

Pour plus d'informations

Martigues, Théâtre des Salins, le 11 janvier.

CRITIQUE, opéra. MARTIGUES, Théâtre des Salins, les 10 et 11 janvier 2025. R. CAMPO : *La Petite Sirène* (2024). C. Barbier-Serrano, M. Vergez-Pascal, E. Roux-Chamoux, S. Monti. Bérénice Collet / Raoul Lay.

Par Sabine Teulon-Lardic | 13 janvier 2025 | 216 | 0

Partager [f](#) [x](#) [p](#) [w](#) [m](#)



D'Andersen à Walt Disney, *La Petite Sirène* habite nos imaginaires.

Composé par **Régis Campo**, l'opéra merveilleux *La Petite Sirène* accoste à Martigues avec l'**Ensemble Télémaque**. Adapté aux préoccupations sociales contemporaines, le conte ne renonce pas à la quête sacrificielle de l'héroïne amoureuse tout en visant un public "famille" qui manifeste son enthousiasme.

Dans un contexte préoccupant de la préservation identitaire des adolescents.es, *La Petite sirène*, libre adaptation du conte d'Andersen (1837), fait mouche par la qualité d'une réécriture signée par Régis Campo et par le fantastique d'un spectacle multimédias. En osmose avec le propos, la féerie de la mise en scène de **Bérénice Collet** (dramaturgie) participe de l'envoûtement du public « famille » qui remplit le Théâtre des Salins, à une encablure de l'étang de Berre. Un conte qui tentait Dvorak et son dramaturge Kvapil avec leur romantique ondine *Rusalka* en 1901. En 2024-2025, cette actualisation cible adroitement les maléfices des réseaux sociaux, contribuant ainsi au renouvellement des récits à l'opéra. Dès l'introduction, une adolescente échange des textos avec son harceleur qui la somme d'abandonner famille et amies pour le rejoindre (registre réel).

C'est par le biais d'un cauchemar – une mise en abyme du conte (registre fantastique) – que la jeune héroïne vit l'expérience traumatisante d'un amour sacrificiel en vue d'accéder à un autre monde. Lors de son réveil, elle sera « armée » pour repousser le cyberharcèlement. Baignée de lumières irisées (**Alexandre Ursini**) et d'ondoyantes vidéos (**Christophe Waksmann**), la bulle aquatique du conte est circonscrite sur une moitié de scène depuis un placard magique à extensions (évoquant La Sorcière du placard aux balais ?) tandis que l'ensemble Télémaque occupe l'autre moitié dans la pénombre. Ce double dispositif est favorable à la synergie chanteurs / instruments comme à la diffusion d'une production nomade sur le territoire national. Les perruques et les costumes chamarrés des trois sirènes (**Christophe Ouvrard**) suggèrent la mouvance sous-marine.

Les cinq protagonistes sont incarnés par quatre chanteurs dont la déclamation évolue du parlé jusqu'au chanté et dont le jeu traduit l'esprit du théâtre musical ou du conte, plutôt que de l'opéra. Car les registres s'enchaînent sur un tempo ludique : féérique certes, mais aussi violemment cruel (la mutilation de la langue), grotesque (la sorcière aux pinces d'araignée de mer) et humoristique – le prince-dandy, consommateur de crustacés au restaurant. La vocalité nuancée de la Sirène est portée par la soprano **Clara Barber Serrano** avec une grâce touchante dans ses *solis* face au Prince terrien. Sa corporalité devient pathétique lorsqu'elle danse une valse hachée du fait de la mutilation de ses nageoires. Maniant l'autorité maternelle aussi bien que la grandiloquence corrosive d'une sorcière-crustacée, **Marion Vergez-Pascal** incarne aussi la Grand-mère en alternance. La mezzo-soprano **Elsa Roux-Chamoux** (sœur de la sirène) marque sa présence tant par le grain capiteux de sa voix lors d'une *cansoun* en guise d'épithaphe que par ses ondulations expressives. Prince plutôt falot dans la dramaturgie, le contre-ténor **Sebastian Monti** tire son épingle du jeu par une ligne de chant reliée à la mélodie française, finement prosodiée.



Fort de compositions mélodistes (Le Bestiaire) ou lyriques antérieures, Régis Campos crée un univers instrumental qui suggère le monde contemporain – jeu de motifs autour de la clarinette basse (récurrent au réveil de l'adolescente) – ou celui aquatique et onirique avec des couleurs scintillantes. Grâce à l'excellent **Ensemble Télémaque** (6 instrumentistes) conduit par **Raoul Lay**, ces couleurs mêlent le cristal du célesta ou du clavecin (synthé) aux harmoniques des cordes ou au frôlement d'archet sur le vibraphone. Au fil des mésaventures – le naufrage et le sauvetage du Prince, le pacte faustien avec la sorcière, l'incommunicabilité sur la terre – la matière semble émaillée de citations furtives : l'aquarium du *Carnaval des animaux*, *Orphée* de Gluck, le tétracorde descendant baroque. Cependant, passée la magie du premier ensevelissement aquatique ou bien de l'insolite tuyau harmonique, le découpage tranché des thématiques tend à lasser l'écoute. L'omniprésence d'un matériau par séquence – l'ostinato d'une échelle égrenée ou une rythmique à la Phil Glass – nuirait-elle à la fluidité de l'œuvre ?

Cette commande des Opéras de Nice (création en 2024), Toulon, Marseille et d'Avignon part à la rencontre de publics « famille » et scolaires. Astucieusement adaptées aux scènes partenaires, deux versions de la partition coexistent : avec un véritable orchestre ou bien un ensemble instrumental, comme ce soir au **Théâtre des Salins** à Martigues. Au-delà du plaisir communicatif d'un spectacle vivant dont témoigne le public intergénérationnel, l'urgence de préserver son identité sera-t-elle perçue par les jeunes ? Grâce à la tournée française de *La Petite sirène*, organisée par l'ARCAL, vous pourrez suivre ses prochaines escales : à l'Opéra Grand Avignon (6 et 7 février), l'Opéra de Marseille (3 et 4 avril) et l'Opéra de Massy (23 mai).



Sabine Teulon-Lardic

Critique et Musicologue : l'un
nourrit l'autre et vice versa !
Sabine a écrit une Thèse sur
l'opéra-comique au XIXe siècle.

Critique, opéra. MARTIGUES, Théâtre des Salins, 10 et 11 janvier 2025. R.

CAMPO : La Petite Sirène (2024). C. Barbier-Serrano, M. Vergez-Pascal, E. Roux-Chamoux, S. Monti. Bérénice Collet / Raoul Lay. Toutes les photos © Dominique Jaussein

du mercredi 15 au mardi 21 janvier 2025 - Zébuline l'hebdo XIII

ON Y ÉTAIT

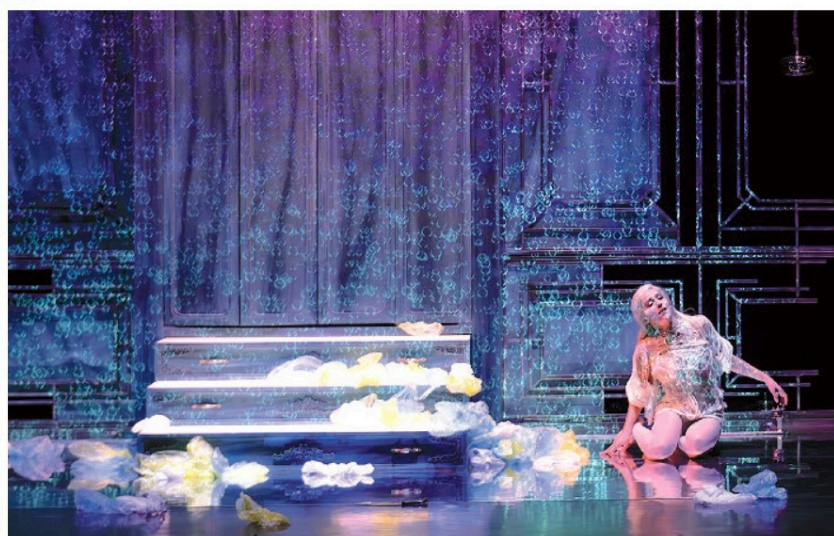
La Petite Sirène enchante Martigues

Pièce musicale précise, vive et ludique, l'« opéra féérique » signé Régis Campo était présenté au Théâtre des Salins à Martigues les 10 et 11 janvier

Créé dans le cadre du dispositif de soutien à la production lyrique initié par la Région Sud, et coproduit par les opéras de Nice, Avignon, Toulon, Marseille, la compagnie Arcal et l'ensemble Télémaque, ce conte d'Andersen mis en livret et en musique par le compositeur marseillais **Régis Campo** est un petit bijou de mise en scène et de musique autour d'une histoire édifiante pour adolescente.

Home sweet home

Régis Campo [interview à lire sur journalzebuline.fr] a adapté le conte d'Andersen en l'actualisant : une adolescente d'aujourd'hui, dans sa chambre, échange des messages avec son amoureux, rencontré sur les réseaux, pour lequel elle est prête dès le lendemain à tout abandonner, selon les consignes louches qu'il lui donne, pour le retrouver on ne sait où. Elle en fait part à son amie, qui cherche à l'en dissuader, en vain : car c'est décidé, demain, elle part, pour toujours ! Là-dessus, elle se glisse sous sa couette et s'endort... et rêve de *La Petite Sirène*, qui, elle aussi, décide d'abandonner son royaume et sa



La Petite Sirène © D. Jaussein

famille, pour se transformer en humaine, et filer le parfait amour avec son prince. En échange de sa langue coupée, la sorcière échange sa queue de sirène en jambes. Mais le prince n'est pas amoureux d'elle, et la petite sirène en meurt. Alors l'adolescente,

au réveil de son rêve, toute horrifiée, se dit que finalement, elle reste !

Des tons dans l'océan

Le rêve, du fond de l'océan au palais du prince, se déroule dans et tout autour d'une armoire ma-

jestueuse, précieuse, posée sur un sol en miroir, une machine de théâtre qui parfois devient écran vidéo, accompagné par l'**Ensemble Télémaque** (six musicien-e-s, flûtes, clarinettes, clavier électronique, percussions, violon, violoncelle, dirigé-e-s par **Raoul Lay**) et

joué par quatre interprète-s (soprano colorature, soprano, mezzo-soprano et ténor) aux costumes ébouriffants et au chant d'une précision remarquable.

Le tout est porté par une musique vive et ludique, où l'intention est à chaque mesure lisible, parcouru de-ci de-là par un parti-pris d'écriture musicale répétitive amusant : des enchaînements de gammes montantes et descendantes ton par ton, à la musicalité étonnante. Un opéra féérique vu le 10 janvier en compagnie d'une salle des Salins pleine d'enfants de classes de primaires, captivés, qui posèrent, à la fin de la représentation, beaucoup de questions émerveillées aux interprètes et à la metteuse en scène **Bérénice Collet**.

MARC VOIRY

La Petite Sirène a été jouée les 10 et 11 janvier au Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues.

[LA SCÈNE](#), [OPÉRA](#), [OPÉRAS](#), [RESBAMBINI](#), [SPECTACLES JEUNE PUBLIC](#)

La Petite Sirène ressort du port de Martigues

Le 16 janvier 2025 par Vincent Guillemin

Créée avec orchestre de chambre à l'Opéra de Nice en 2024, *La Petite Sirène* de [Régis Campo](#) revient en ce début d'année 2025 à Martigues accompagnée par un ensemble de six musiciens, toujours dans la mise en scène de [Bérénice Collet](#).



Respectueux du conte d'Andersen, le compositeur [Régis Campo](#) a écrit lui-même le livret de *La Petite Sirène* et n'en a fait qu'un opéra merveilleux pour enfants. D'à peine une heure, l'ouvrage permet de maintenir l'attention des plus petits, venus en nombre avec leurs parents assister à une représentation ouverte à tous, et consécutive à deux représentations scolaires données la veille.

Dans ce nouveau livret plus proche du texte original d'Andersen que du film animé de Disney se retrouvent autant le merveilleux que les penchants dramatiques et tragiques de l'histoire. Resserré sur cinq rôles tenus par trois chanteuses et un chanteur, l'opéra met en lumière l'écriture musicale colorée et volontairement lyrique de Campo, où le chanté-parlé alterne avec de vrais airs, dont celui natal de la Petite sirène dans lequel transparaît la citation d'un thème d'*Orphée* de Gluck. Des bribes du *Vaisseau Fantôme* de Wagner émaillent également une partition aux atmosphères fantastiques, sans que celle-ci n'aille en revanche citer le poème symphonique homonyme de Zemlinsky, avec lequel elle s'accorde toutefois sur les teintes transparentes et cristallines, et les nombreux glissandi imageant la mer.

À six, les musiciens de l'[Ensemble Télémaque](#), placés à droite sur la scène, bénéficient de l'attention permanente du chef [Raoul Lay](#), également souvent tourné vers sa gauche pour coordonner la distribution. Limitées dans cette version à un violon et un violoncelle, les cordes s'identifient toujours très nettement et parviennent même à créer les effets de vagues, soutenues par le clavier électronique, en alternance avec des sonorités de clavecin, de harpe ou de célesta sous les doigts d'Hubert Reynouard. La flûte (parfois aussi piccolo) et la clarinette (parfois basse) se mêlent également avec le percussionniste (souvent au glockenspiel, mais aussi aux cymbales ou tuyau harmonique) pour augmenter les coloris recherchés par le compositeur.



Contenue dans une grande penderie créée, tout comme les costumes, par Christophe Ouvrard, la dramaturgie de [Bérénice Collet](#) est renforcée sur toutes les scènes par les lumières d'Alexandre Ursini, tantôt blanches ou rouges, mais le plus souvent vertes ou bleues pour rappeler l'univers marin, également décrit par les vidéos de Christophe Waksman. Responsable du Prélude et de l'Épilogue, la metteuse en scène choisit aussi d'enserrer le conte dans le rêve d'une jeune île fugueuse, s'endormant dans les détritiques où elle s'était cachée. Pour le reste, les images sont plus classiques et très adaptées aux enfants, avec l'ajout de scènes burlesques comme celle de la langue arrachée (créée de toutes pièces par Campo) ou des caricaturaux « *Miam-Miam* » du Prince lorsqu'il déguste un gros plateau de fruits de mer, précédant son triste mariage avec une autre (représentée ici par un mannequin inanimé) et la mort de la petite sirène.

Seul homme du plateau, le ténor Sébastien Monti manque parfois de projection, mais jamais d'engagement, tandis que chez les femmes, le soprano de [Clara Barbier Serrano](#) ore un lyrisme et une clarté magnifiques au rôle-titre, la sœur pro tant de la douceur d'[Elsa Roux-Chamoux](#), et la grand-mère de la voix d'abord posée de [Marion Pascal Vergez](#), ensuite pleine d'inventivité et de folie pour camper la sorcière.

Coproduit avec d'autres scènes de Provence Alpes Côte-d'Azur grâce à l'initiative Opéra au Sud, *La Petite Sirène* sera reprise dès avril au Théâtre de l'Odéon de Marseille, avec un retour à la partition pour orchestre de chambre.

Crédits photographiques : © Opéra Nice Côte d'Azur / D. Jaussein

Martigues. Théâtre Les Salins. 11-I-2025. Régis Campo (1968*) : La Petite Sirène, opéra merveilleux sur un livret du compositeur, d'après le conte éponyme de Hans Christian Andersen. Mise en scène & dramaturgie : Bérénice Collet. Décors & costumes : Christophe Ouvrard. Lumières : Alexandre Ursini. Vidéos : Christophe Waksman. Assistante mise en scène : Marie Leroy. Avec : Clara Barbier Serrano, la Petite Sirène ; Elsa Roux-Chamoux, sa sœur ; Marion Pascal Vergez, sa grand-mère/la Sorcière ; Sébastien Monti, le Prince. Ensemble Télémaque, direction musicale : Raoul Lay.

FRANCE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR MARTIGUES

Mots-clefs de cet article

Bérénice Collet Clara Barbier Serrano Elsa Roux-Chamoux Ensemble Télémaque
Marion Pascal Vergez Raoul Lay Régis Campo Sebastian Monti



Imprimer cet article

Laisser un commentaire

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée.
Les champs obligatoires sont indiqués avec *



Photo: Dominique Jaussein

PRODUCTION

La Petite Sirène vogue à Massy

Le 23/05/2025

Par Emmanuel Deroeux



À l'Opéra de Massy, La Petite Sirène de Régis Campo entraîne les plus jeunes dans un conte musical à la fois simple et subtil, porté par l'Ensemble Télémaque.

Une semaine après la production de *Rusalka* de Dvořák, l'Opéra de Massy propose à son jeune public de découvrir sa propre Petite sirène, inspirée du conte d'Andersen. Le compositeur Régis Campo, récemment récompensé d'une Victoire de la Musique Classique, a créé en mars 2024 cette courte œuvre d'une heure, pensée pour les enfants dès 7 ans. Il en signe à la fois le livret et la musique, dans une écriture claire et directe qui joue ici sur les textures d'un petit effectif de six instruments, incluant un clavier électronique.



EN SAVOIR +



Le matériau harmonique, volontairement réduit, repose sur des motifs reconnaissables et un figuralisme directement lié à l'action. L'Ensemble Télémaque, installé sur le plateau, accompagne la narration au plus près, sous la direction précise et souple de Raoul Lay.

Le décor imaginé par Christophe Ouvrard transforme un simple mur à grande armoire en passage onirique, tandis que des paravents latéraux suggèrent l'antre de la sorcière. Il conçoit aussi les costumes : longues robes colorées qui évoquent les queues des sirènes, en mouvement grâce à une gestuelle fluide, tandis que le prince, lui, reste en habit de ville. Les lumières d'Alexandre Ursini et les projections vidéo de Christophe Waksman dialoguent avec délicatesse, même si l'ensemble visuel, assez sombre, rend parfois la lisibilité difficile.

Le texte chanté, très accessible, repose sur des phrases simples et répétées. Pourtant, la diction chantée reste souvent moins compréhensible que les passages parlés-rythmés. Charlotte Bozzi incarne une Petite sirène au timbre souple et agréablement timbré, parsemé de portamenti voulus par le compositeur. Sa grande sœur est chantée par Marion Vergez-Pascal, à la voix ronde et bien posée.



La Petite Sirène par Bérénice Collet à Nice (© Dominique Jaussein)

Après avoir convaincu en Ježibaba dans *Rusalka*, Marion Lebègue campe à nouveau une Sorcière, pleine d'allant, peut-être caricaturale mais pourtant juste, jouant des contrastes vocaux avec une aisance qui passe aisément du parlé au chanté. Le Prince, incarné par le ténor Étienne De Benazé, offre une voix claire et soignée, avec des aigus tout en douceur. L'Ensemble Télémaque, sous la direction souple et très attentive de Raoul Lay, accompagne cette aventure avec justesse, dans un équilibre sonore maîtrisé.

Le spectacle trouve aussi son sens dans sa vocation : il initie les enfants au langage de l'opéra contemporain sans jamais chercher à expliquer. La clarté du récit, la musique imagée, les gestes expressifs permettent aux plus jeunes de découvrir une autre manière d'écouter, de voir, de ressentir. Une manière d'entrer en musique par l'imaginaire, sans forcer. Si les plus petits manifestent parfois leur amusement face à la maladresse naïve de la Petite sirène, ils se montrent aussi très attentifs... et franchement enthousiastes au moment des saluts.



La Petite Sirène par Bérénice Collet à Nice (© Dominique Jaussein)

PRODUCTIONS ASSOCIÉES :

La Petite Sirène par Bérénice Collet